



DISCOURS DU 11 NOVEMBRE 2022

Madame la Conseillère Départementale
Madame la Présidente des Anciens combattants
Monsieur le représentant de la gendarmerie
Mesdames et Messieurs les élus
Chères habitantes, chers habitants

Le 11 novembre, nous célébrons l'armistice, la fin d'une guerre épouvantable qui a mis l'Europe à feu et à sang. Le ministre des Armées Sébastien Lecornu et la secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants Patricia Miralès nous ont rappelé que nous devons être unis avec ceux qui étaient nos adversaires hier. Oui, fort heureusement, nous nous sommes réconciliés avec nos frères humains à qui nous avons fait la guerre.

Le 11 novembre 2018, nous nous sommes rendus avec le comité de jumelage avec Unterpleichfeld à Verdun pour fêter les 100 ans de la grande guerre. Nous y avons retrouvé nos amis allemands. Lors d'une veillée pleine d'émotion, ceux qui le souhaitaient ont pu partager les souvenirs de leurs ancêtres. Des lettres de combattants, des mots doux et plein d'angoisse des épouses ou des enfants restés à l'arrière, des anecdotes transmises au fil des générations. La plus poignante était celle d'une habitante de Saint-Manvieu-Norrey d'origine alsacienne qui imaginait que ces deux grands-pères ont pu se retrouver face à face sur un champ de bataille.

Je voulais vous lire ici un petit extrait du roman magnifique d'Erich Maria Remarque à l'Ouest rien de nouveau. Ce passage illustre parfaitement que dans les tranchées de Verdun il y avait des hommes, des frères.

Le silence se prolonge. Je parle, il faut que je parle. C'est pourquoi je m'adresse à lui, en lui disant : « Camarade, je ne voulais pas te tuer. Si, encore une fois, tu sautais dans ce trou, je ne le ferais plus, à condition que toi aussi tu sois raisonnable. Mais d'abord tu n'as été pour moi qu'une idée, une combinaison née dans mon cerveau et qui a suscité une résolution ; c'est cette combinaison que j'ai poignardée. A présent, je m'aperçois pour la première fois que tu es un homme comme moi. J'ai pensé à tes grenades, à ta baïonnette et à tes armes ; maintenant c'est ta femme que je vois, ainsi que ton visage et ce qu'il y a en nous de commun. Pardonne-moi, camarade. **Nous voyons les choses toujours trop tard. Pourquoi ne nous dit-on pas sans cesse que vous êtes, vous aussi, de pauvres chiens comme nous, que vos mères se tourmentent comme les nôtres et que nous avons tous la même peur de la mort, la même façon de mourir et les mêmes souffrances ? Pardonne-moi camarade, comment as-tu pu être mon ennemi ? »**

Le 11 novembre, nous nous réunissons aussi pour célébrer la mémoire de toutes celles et de tous ceux qui ont été victimes des conflits du XXème siècle et du XXIème siècle.

Ayons une pensée aujourd'hui aussi pour nos frères humains de l'Est qui sont jetés dans une lutte fratricide parce que, encore une fois hélas, des hommes sont envoyés tuer d'autres hommes.

Je voulais terminer par ces mots si forts de Simone Veil : « **Venus de tous les continents, croyants et non croyants, nous appartenons tous à la même planète, à la même communauté des hommes. Nous devons être vigilants et la défendre contre les forces de la nature qui la menacent mais davantage encore contre la folie des Hommes. »**

Léonie Angot-Hastain, Maire de Saint-Manvieu-Norrey